

où ne se trouve aucune difficulté véritable, si ce n'est celles qui proviennent de l'apathie et de l'indifférence.

Ces difficultés de recrutement et de préparation méritent de fixer l'attention de tous ceux qui, surtout dans l'enseignement secondaire, voudront bien s'y intéresser.

Ce premier desideratum est suivi d'un autre relatif aux libéralités dont l'Ecole pourrait être l'objet.

Ici, il y a lieu de dissiper quelques obscurités.— Quand on voit la modestie dans laquelle doit vivre cette école, son emplacement presque introuvable, l'absence d'apparences extérieures qui créent pour le public une première impression qui souvent est définitive on se fait une médiocre opinion de la valeur de cet établissement dépourvu de prestige.

Il n'est pas douteux que la richesse et l'abondance des installations intérieures, des appareils et du matériel ne soient un moyen d'enseignement très effectif.

Mais les regrets peuvent s'atténuer, parce qu'il y a quelque chose de plus effectif encore : c'est un enseignement toujours méthodique et raisonné, un travail bien compris, bien régulier, des allures générales d'ordre et de sollicitude qui, à des influences morales, ajoutent une heureuse action sur les travaux.

L'Ecole polytechnique a tout cela ; les objets matériels, les élèves vont les visiter et les voir fonctionner sous la direction de leur professeur, dans les établissements de l'industrie privée ; ces visites sont toujours l'objet de rapports, d'études.

Les résultats des méthodes de travail suivies à l'école polytechnique sont tangibles ; ce qui les rends tangibles, ce sont les situations importantes que les bons élèves occupent un peu partout : à Ottawa, à Montréal, dans l'industrie privée, aux Etats-Unis : ce sont les succès et la confiance qu'ils rencontrent partout où ils sont employés, de sorte qu'il n'y a pas un seul des bons élèves qui ne trouve à bref délai une situation convenable.

Aucune institution ni de la province ni d'ailleurs ne peut lui porter ni ombre ni préjudice.

En terminant, le conférencier recommande à la sollicitude de tous l'Ecole polytechnique ; elle doit être considérée comme une institution nationale qui ne demande et n'aspire qu'à faire honneur au pays.